



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Politique et géopolitique de l'énergie : une analyse des tensions internationales au XXI^e siècle / Samuele Furfari
éd. Technip, 2012
cote : 59.083

Le nombre d'ouvrages écrits sur la géopolitique de l'énergie est important. Celui rédigé par Samuele Furfari est de qualité. Il est rédigé clairement par un ingénieur qui a eu de grandes responsabilités quant à la mise en œuvre des énergies européennes. Il témoigne d'une très bonne connaissance du sujet. Il montre que les enjeux énergétiques sont stratégiques ; ils sont techniques, économiques, politiques et géopolitiques. L'auteur montre comment les nouveaux enjeux, défis et tensions sont liés à la montée en puissance des émergents et aux nouveaux débats notamment sur le développement durable et les liens entre CO2 et changements climatiques. L'auteur montre que malgré le développement soutenu des énergies renouvelables, et la recherche d'une efficacité énergétique croissante jamais l'énergie fossile n'a autant dominé la scène mondiale.

L'ouvrage fait à la fois un bilan des principales sources énergétiques, des différentes puissances énergétiques et des débats doctrinaux. Il prend position dans ces débats en montrant son doute sur la théorie du changement climatique d'origine anthropique. Il prend du recul vis-à-vis des visions écologiques nouvel opium des peuples où la déesse nature a remplacé le Dieu des religions judéo chrétiennes ou l'humanisme et à la croyance au progrès de la philosophie des Lumières. Il admet la thèse de Kuznets selon laquelle la croissance économique est dans un premier stade destructrice de l'environnement mais permet dans un second temps sa préservation.. Pour Ellul (1973) « c'est l'idéologie du progrès qui provoque la crise des sociétés occidentales. Pour l'auteur « là où croit le péril, croit aussi ce qui sauve ».

L'ouvrage aborde les différentes dimensions de l'énergie de manière actualisée mais malheureusement fait l'impasse sur les guerres énergétiques, le rôle de la « dutch disease » (maladie hollandaise) ou de la malédiction pétrolière. Les coquilles formelles sont très peu nombreuses. Regrettons toutefois pour une prochaine édition p. 309 que le Nigeria soit cité à la place du Niger.

Philippe Hugon



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.